

# Bringuebadin

Pentalogue  
d'un million de mots

Extrait tiré de I.14.

La jeune fille s'était mise à brosser nonchalamment la ligne de sa mâchoire avec un pédoncule d'herbe sèche qu'elle avait trouvé sous les lattes du banc Jacques. « Cette veste, je n'ai pas exagéré. » Insista Pécaril distrait. « C'était une infection. C'est à se demander s'ils n'avaient pas sciemment tenté de nous l'abandonner. Sans déconner, je me demande si père et fils ne se sont pas ligüés pour inciter la mère à faire d'anticipées ablutions dans le Plambampt, plus bas. Une infection.

- Tu te rends compte de ce que tu dis avoir senti ?

- Que veux-tu dire, Antoine ? N'est-ce pas ce que j'ai réellement senti, qu'as-tu senti, toi ?

- Une vague odeur de transpiration fraîche.

- J'aurais prétendu ? Et prétendrais mordicus ?

- Être choqué par la puanteur d'une femme active.

- Allons, misère de moi !

- Moi qui croyais que tu avais poussé plus loin que moi, dans le problème du discours tenu par l'esprit interprétant, improvisant, sur les rapports impulsifs de sa matière. Paul tu me blesses.

- Ne te fâche pas.

- Crois-tu que notre odorat soit si développé qu'il faille le croire au-dessus des raccourcis de pensée ? Que ses rapports soient si circonstanciés et impeccables que l'esprit ne puisse y tricoter ses bêtises ?

- Je perçois mon erreur.

- Ce n'est rien. Suis-moi, Hollywood. L'odorat est un sens infirme suppléé par la morale. Il est remplacé dans ses tâches d'influence, supplanté par elles dans des proportions inégalitaires. L'odorat est une affaire d'images, d'hygiénisme, de moral plus que de perception sensuelle. L'homme ne sent pas, il associe des odeurs et des vérités générales, souvent datées, figées

par paresse, par inertie, sans arrière-pensées autres que celle de la préservation de soi, parfois commerciales, plus rarement spécieuses. L'homme procure à son sens atrophié des réactions à avoir, des distances à prendre ou à réduire, le dispensant de l'analyse effective et de la définition de l'odeur proprement dite. L'odorat indique l'action à prendre, il discute peu.

- Avoir du nez, dit bien ce que cela veut dire. Les ministres ont du nez.

- Ne m'interromps plus. Pour ces hommes donc nés d'une femme, l'odeur féminine, intime, est traumatisante, c'est l'odeur de la mère ou la sexualité de la femme, l'indépendance de son excitation, c'est l'être féminin, incorporé dans plus d'activités qu'il ne devrait l'être, c'est sa liberté sportive. La réalité terrienne du corps féminin, son potentiel et sa convenance à l'action, sont autant de sujets de déplaisir pour l'odorat hérité. N'est-ce pas pour éviter à ces messieurs et leurs dames toutes ces pensées désagréables, ces associations troublantes, ces défis olfactifs lancés au désir fléchissant que certaines normes hygiénistes, particulièrement contraignantes sont nées ?

- Tu veux parler de la chasse au poil, de toutes ces jeunes filles qui se savonnent où il ne faudrait pas, de ces fortunes vaporisées à toutes les ouvertures du vêtement.

- Oui, Jules. Mais il nous faut voir au-delà. C'est aussi la campagne qui sent. La terre. La campagne dont on se prive, parce que, et bien, c'est que la boue des chaussures n'est pas facile à brosser dans la baignoire d'un immeuble. Qu'est-ce que ça pourrait être d'autre ? La séparation difficile du goût et de l'odeur, deux curés ivres luttant en soutanes dans un fontaine croupi. Toutes ces anciennes précautions de santé publique et la terreur des maladies autrefois mortelles à coup sûr. Les intoxications alimentaires. Le fromage, les malveillances. L'odeur morbide, potentiellement en toute chose, confondue à celle fongique de la vie.

- Stop ! Halte-là ! Cette odeur ne me dit rien qui vaille, honneur n'est pas de combattre toute bataille.

- Le sexe de la femme sent, c'est là l'exclamation, crue spontanée quand préparée par la légende des siècles, des inexpérimentés pour leurs copains, une fois qu'ils ont approché les premiers l'origine du monde. C'est l'écho rectifié du péché originel, entendu à l'entrée de l'alcôve aux gonorrhées. La saleté morale, peccamineuse, bactériologique, interne, du caché. Le platonisme mis au cachot. Et quand bien même le petit homme passerait l'obstacle du compte-rendu sensuel subjectif objectivé de son odorat, qu'il aimerait davantage sa partenaire que l'expérience qu'elle lui a permise,

avec quel outil décrirait-il la fragrance d'une individuelle, ce vague, sans vocabulaire, sans précédent, tout en comparaisons centrifuges, qu'on semble trouver bien assez artiste. Il lui est impossible d'enrichir la sensation dénuée, faible, indigeste que la morale bloque. Le garçon à sa première constatation va instinctivement souffler du nez, le boucher pour respirer par la bouche. La morale bloque.

- La morale refoule », glissa Wiltord en gloussant.